

Au fil des maux...

Au fil des maux...

Autobiographie

Au fil des maux...

A ma tribu, pour mes enfants...

Aimer c'est donner ce qu'on n'a pas à quelqu'un qui n'en veut pas

Jacques Lacan

Au fil des maux...

Oui marie...Je vais m'y mettre!

Marie is my best friend, la meilleure amie de rêve, et elle ne me demande pas d'arrêter de fumer ou de me mettre au sport...elle me demande d'écrire!

Selon elle, ça pourrait intéresser quelqu' un...je me demande bien qui...peut être des gens malheureux ou malchanceux qui après m'avoir lu se penseraient bénis des Dieux, ou des gens heureux...qui s'ennuieraient...Alors là..!

Oui, ça devrait les divertir...Ma vie n'est pas un long fleuve tranquille, ça ressemblerait plutôt à l'ouragan Christina, et une tempête qui dure 30 ans ça retourne tout...

Mais moi ça me semble normal...c'est la vie quoi !

A chaque fois que Marie me répète ça, j'y pense et puis j'oublie...

La seule chose qui m'arrête c'est que je n'ai pas envie de ressasser le passé, pas envie d'ouvrir des plaies enfin cicatrisées...ou pas... Mais c'est vrai, si je commençais par écrire le présent ça devrait déjà tenir en haleine sur 3 bons tomes...

Et puis je n'ai qu'une devise.

Je fais ce que je dis et je dis ce que je fais..!

Alors, allons-y...ça me coutera moins cher qu'un psy et ça libérera du temps sur nos soirées gonzesses, finalement elle est plutôt bonne l'idée !

28 février 2013

Et bien ça commence mal, aujourd'hui R.A.S... Comme une journée d'accalmie dans une vie trop rempli... journée cocooning en famille, oh bien sûr, une journée active quand même, qui a commencé par un câlin à mon fils, César, 2 ans, «el diablo», mais le matin c'est câlin.

Puis réveil en fanfare de ma fille Noha, 12ans, "ma princesse" et de ma sœur Charlie, 17 ans, l'ado parfaite, je pensais que nous irions au zoo tous les 4 aujourd'hui, mais le temps est pourrit alors la motivation a fondu comme neige au soleil... Du coup câlin général dans mon lit! Et journée à la maison... Journée calme et détendu, limite emmerdante!

Heureusement que je garde en tête qu'on vient de diagnostiquer une Sclérose en plaques à mon petit frère Lucien et que mon autre frère Jules est incarcéré à la maison d'arrêt de Bayonne pour trafic de stupéfiants, sinon après une journée pareil je me sentirai presque heureuse!

C'est pas que j'ai pas envie d'être heureuse! Non non...c'est juste que trop de bonheur d'un coup ça me fait perdre les pédales...

J'aimerais savoir profiter de l'instant présent, parce que je suis persuadée que le bonheur ce n'est que ça...des petits moments qu'il faut savoir apprécier...Mais je ne sais pas faire ça...je reste sur mes gardes...Prête à encaisser la prochaine galère.

Vendredi 1^{er} mars

Réveil musclé, César, qui depuis un mois dort avec moi n'était pas d'humeur câline...oui je sais...c'est mal qu'il dorme avec moi...et bien, moi aussi j'en avais plein de jolies théories sur l'éducation des enfants, le bon, le mauvais, ce que je ne ferai jamais etc...C'était avant d'avoir des enfants...enfin en ce qui concerne la nuit c'était avant d'avoir César.

Noha a fait ses nuits à 3 semaines...des siestes à n'en plus finir et elle était calme, gentille, très en avance pour son âge...le bébé parfait, j'avais 20 ans...

Domage maintenant j'en ai 30! César a fait ses nuits à 3 mois, lorsque j'ai décidé de désertier notre chambre commune...Puis il a cessé de les faire vers 3 mois et demi.

Il a eu 2 ans samedi dernier et il se réveille toujours 3 fois par nuit...j'ai touuu essayé...

Désormais il a sa chambre, j'ai changé 5 fois de lit, puis la place du lit dans la chambre, mis des veilleuses, puis des lampes de chevet, de la musique, puis j'ai changé les musiques, mis un humidificateur d'air, un diffuseur d'huiles essentielles, changé les huiles, tricoté des doudous, changé la lessive des doudous, bien sûr j'ai tenté différents rituels de couché...joué, dansé, chanté des berceuses, lu des histoires, discuté avec lui...j'ai fait des câlins interminables, puis raccourcis le rituel, consulté un pédiatre, puis deux pédiatres, un ORL, j'ai supprimé la poignée de sa chambre...je l'ai laissé hurlé 1 heure, puis 2 heures, 1 soir, 2 soirs, 3 soirs... 3 fois par nuit...j'ai dormis par terre à côté de lui pour qu'il n'ait pas peur et pour ne pas céder à la facilité...et puis..

Merde! Je suis fatiguée, il est fatigué...nous finissons par être en conflit permanent la journée, j'étais épuisée, je n'avais plus de soirée, plus de nuit, et plus de journée...je suis célibataire, il y a assez de place pour lui dans mon lit...alors oui...il dort avec moi toutes les nuits depuis 1 mois...il me rejoint au milieu de la nuit, met sa tête sous mon aisselle (ce qui est assez inconfortable je dois dire!) et se rendort immédiatement!!

Oui c'est mal, mais c'est comme ça et j'emmerde les psys de bas étages que ça dérange!

Bref...ensuite direction crèche pour César, ça m'a laissé la journée pour réaliser le gâteau d'anniversaire de Chloé, la fille de Marie, un gâteau à l'américaine de

20 cm de haut avec une déco « Munster High », non, à la base je ne suis pas très douée en cuisine mais j'adore les défis...alors dès qu'il y'a un anniversaire d'enfant en ce moment je m'entraîne à réaliser un gâteau qui leur plaise... Six heures de boulot plus tard, mon gâteau était terminé! Il ressemblait à la photo de départ et...un peu à la tour de pise...espérons qu'il soit mangeable au moins...

Ensuite, bain de César et repas en famille improvisé, à la maison, 10 à table, maman, 53 ans, Carlotta, ma sœur, 30 ans, son conjoint, Louis (bamboula pour les intimes) Son âge ? Ben...on sait pas trop avec les africains ! Il prétend avoir 38 ans, on va prendre ça pour argent comptant...leur fille, Jeanne, 10 mois, Lucien, 25 ans, son fils Oscar, 3 ans, Charlie, Noha, César et moi autour d'un repas concocté par maman! Ce qui arrive une fois par an. Pas le repas en famille...non ça c'est une habitude maintenant, mais que maman fasse à manger...Ça c'est du lourd !

Et bien c'était très bon et agréable, reste à savoir si tout le monde sera encore en vie demain matin.

Samedi 2 mars

2 H

César arrive en hurlant à la porte de sa chambre, mon Dieu pourvu qu'il ne soit pas malade...généralement il crie moins fort...merde ! Qu'est ce qu'il a encore? Ses oreilles? Chiotte il a mangé avec nous...noooooon! Pas lui maman ! Pas mon fils...il est si jeune et si fragile... Bon je me précipite à tous les coups il n'arrive pas à digérer! Je le prends dans mes bras et paf il me dit :

Maman ma cahin

Ouf ! Il n'a rien, merci mon Dieu, pardon maman.

Bon...dodo tous les deux tout le reste de la nuit, puis nous avons été réveillés par l'odeur du pipi qui se dégageait du lit...ah! Il doit être 9h! A croire que chez Pampers ils décident du nombre d'heures qu'une mère peut dormir...Chaque matin, les lits sont trempé, le pyjama etc aussi bien sûr! Bon... bah on se lève et on nettoie tout ça, puis s'enchaîne une journée ménage et courses.

Après 15 jours de vacances scolaires un décrassage s'imposait! Les plafonds, les plaintes, les dessous de canapés, les tapis. Même la bagnole y est passée! Des cadavres de gâteaux secs et de majorettes partout, du coup, César a retrouvé plein de voitures et a joué avec toute la journée, ce qui m'a laissé tout le loisir d'astiquer puis d'aller faire les courses tranquille avec Charlie!

J'ai quasiment pas vu Noha de la journée, c'est à dire que le bruit de l'aspirateur l'effraye.

Bonne nouvelle! Le gâteau de Chloé a plu et était bon parait-il ! Mission accomplie.

Demain c'est dimanche! Alléluia, et heureusement, il est 3 h du matin et je dors pas encore...

Dimanche 3 mars

César est parti pour la journée avec son père, j'ai eu du mal à m'habituer, maintenant j'apprécie...ça fait un mois seulement qu'il l'emmène.

Le premier dimanche m'a semblé très long, j'avais pas réussi à me détendre...puis les 3 suivants j'ai bullé toute la journée! Canapé, lit, bain, canapé...Aujourd'hui il faisait beau alors je suis allée promener avec mes meufs ! Ma mère, Charlie et Carlotta.

Brocante, Mac'do, gouté...Une petite journée agréable, dommage que Noha n'ait pas eu envie de nous accompagner...adolescence, quand tu nous tiens !

Ce soir, retour du diabolin en fanfare! Il m'a manqué...C'est vrai qu'il est bon de se séparer pour mieux se retrouver...

Kamel (le père d César) a oublié ses clefs de moto chez lui alors je lui ai laissé ma voiture, il vit à Paris, j'allais pas l'obliger à faire l'aller- retour chez lui alors que je peux me débrouiller sans la voiture, voiture qu'il a payé...
Dommage, demain ils annoncent un temps magnifique, je pensais partir la journée avec César profiter du soleil, espérons que le temps se maintiendra jusqu'à mardi.

Bon...C'est la fin des vacances scolaires, fait chier c'était agréable d'oublier les horaires et la routine.

Je déteste la routine...Je sais bien qu'on en est tous là...merde ! Qu'est ce qui nous oblige à passer notre vie à suivre une routine, un plan... ?

Dis Marie? T'es sur que c'est intéressant tout ça ? C'est calme en ce moment dans ma vie et j'ai du mal à rentrer dans le vif du sujet...à écrire avec mes trips...ça va venir...peut être!

Quand j'étais enceinte de Noha j'avais commencé un journal, j'avais peur de mourir et de la laisser seule, je voulais qu'elle me connaisse, alors j'écrivais chaque jour et ça ressemblait étrangement à ce que j'écris depuis quelques jours...c'était vide...

Pour être vrai, il aurait fallu que je lui parle de mon passé, de mon présent...Comment peut-on connaître quelqu'un sans savoir ce qui l'a mené à ce qu'il est aujourd'hui?

Mais c'était mon bébé...Comment lui faire part d'autant de souffrance...et pourtant...c'est sûrement encre en elle, mon histoire déteint forcément sur elle...alors, quelle est la solution?

Se taire ou en parler?

Oui, j'ai vécu des choses atroces, avant et après sa naissance, mais je n'ai jamais pleurniché, je ne me suis jamais apitoyée sur mon sort...je crois...Finalement est ce que j'avance vraiment sans me retourner ou est-ce que je piétine en tentant de fuir...?

En tout cas j'ai l'impression d'être au point mort depuis des années...alors ma méthode n'est sûrement pas la bonne! Je pense que je survis mais que je n'ai jamais été vivante...étrange hein?

Pourtant j'ai une famille extraordinaire... (Quand je dis famille, je parle de ma mère et mes 4 frères et sœurs.)

J'ai toujours eus des amis, fidèles ou de passages, en tout cas j'en ai toujours eu et bien souvent je les ai fuis.

Les gens vont et viennent, les problèmes font fuir, les gens à problèmes sont emmerdants...je suis une emmerdeuse!

Bref je m'égare...donc voilà, ça ressemble à ce que j'écrivais pendant la grossesse de Noha... J'avais 19 ans, je désirais cet enfant plus que tout, et je n'ai pas honte de dire qu'elle m'a sauvé la vie...C'est égoïste ?

Oui, peut être...En même temps on décide rarement d'enfanter parce qu'on se sent complet et épanouie... Alors, souvent on entend les couples dire :

— On est heureux, il ne nous manque plus qu'un enfant pour que ce soit parfait...

Sérieux ? Non... si on est heureux, on est heureux, point barre !

Sinon pourquoi avoir envie de mettre au monde un être humain de nos jours ? Pour lui faire subir notre civilisation ? Lui imposer une génération qui part en vrille ? Le jeter dans la fosse aux lions, sans savoir si on vivra assez longtemps pour l'épauler ? Lui transmettre nos névroses ? En tant de crise et de récession...Non ...on ne décide sûrement pas de faire un enfant pour le supposé bonheur qu'on va lui transmettre, ce n'est jamais par dévotion ou bonté d'âme... Quelques soit les motivations qui nous habitent, on fait un enfant d'abord par égoïsme, et moi il me fallait cet enfant!

J'étais restée 2 ans avec son père...j'étais jeune, il était beau, il m'aimait, il fallait que je crois en l'amour, j'ai pensé que ça suffirait...hélas je me suis lassée...

Après avoir déménagé 3 fois, acheté un chien, changé la déco, lui avoir appris à lire et à écrire, l'avoir mené à signer un CDI et avoir proposé un rendez-vous chez un sexologue, parce qu'il " n'était pas très porté sur la chose" selon lui...j'ai sauté sur l'occasion d'une dispute supplémentaire pour retourner chez ma mère...

J'ai appris quinze jours après que j'étais enceinte, qu'est-ce que j'étais heureuse!

Je lui ai annoncé, il ne voulait pas d'enfant, il m'a demandé pourtant de rentrer chez nous, je ne l'aimais plus, j'ai refusé...

Je lui ai promis que je ne lui demanderai jamais rien en ce qui concernait l'enfant à venir et je m'y suis tenu...

Ma grossesse a été fastidieuse, j'avais pris 30 kilos, je faisais de l'hypertension, j'étais seule et la situation familiale était chaotique, mais bon sang que c'était bon !

Je me sentais invincible, immortelle, heureuse.

Noha est née à terme, un beau bébé de 4kg 860 et 52 cm, oui...un beau bébé ! Elle était magnifique...bon pas tout de suite, au départ elle ressemblait plus à une Mama africaine, soufflée et toute rose.

Mais très vite, bien sûr, ma gambas est devenue le plus beau bébé du monde...mon tout petit, mon but, ma raison de vivre.

Un mois après sa naissance son père, Nicolas, m'a téléphoné, m'a demandé à la voir, j'ai accepté...pour ma fille.

Je n'aurais pas dû...il est instable...il va et vient, apparait et disparaît à sa guise...

Il l'a perturbé, bien plus qu'il ne la rassure, je me suis trompée...Trop tard le mal est fait !

Je l'ai laissé venir chez moi voir sa fille quand il voulait, puis progressivement je l'ai laissé l'emmener pour le weekend, pendant plusieurs années...elle refusait, chaque weekend elle pleurait lorsqu'elle voyait la voiture de son père se garer devant la maison, elle se cachait dans sa chambre... j'ai forcé la relation...pour lui comme pour elle...

Je me suis acharnée, je l'ai obligé à partir avec son père, comme pour déculpabiliser de vouloir la garder juste pour moi, mais aussi pour le remercier de m'avoir offert cet enfant malgré lui.

Aussi parce que je pensais que c'était bon pour elle, bon d'avoir un père sur qui compter dans la vie.

Mais il est associable...et le restera...je ne lui ai jamais demandé un centime, parce que je savais que ça risquait de créer des conflits, en revanche j'ai fait en sorte qu'il ne la reconnaisse pas...

Je le connaissais, la situation actuelle était à craindre et je ne voulais pas que ma fille puisse manquer une classe de neige parce qu'il était injoignable et qu'il m'aurait fallu sa signature sur un bout de papier...

S'il ne voulait avoir aucun devoir envers elle alors je refusais qu'il ait des droits...

Ça fait 3 ans qu'il a de nouveau disparu de la circulation, sans aucune raison, en tout cas, sans qu'il ne daigne nous donner la raison, à sa fille et moi, la dernière fois qu'elle l'a vu c'était le jour de son 9ème anniversaire, il lui a offert une DS, tout s'est très bien passé selon nous, et pourtant il n'est pas venu le weekend suivant, il n'a jamais décroché au téléphone depuis...

Nous vivons dans la même ville, il a déjà croisé Noha au bras de Carlotta, l'a reconnu, et a détourné le regard...Jamais je n'ai vu ma fille aussi triste! Elle avait 10 ans...et cet enfoiré aurait mérité que je lui accorde des droits sur elle?

J'ai toujours dit du bien de lui, j'ai interdit à chaque membre de ma famille, de le critiquer, jamais personne n'a dit de mal de cet homme, j'ai poussé la relation encore récemment...je lui ai envoyé un sms pour lui souhaiter son anniversaire (de la part de Noha) puis j'ai pris des nouvelles de lui, lui ai envoyé des "bisous", les vœux pour la nouvelle année sous le prénom de sa fille...il a parfois répondu...brièvement..

Je voulais le faire revenir et voir ou il en était dans sa relation avec sa fille avant d'impliquer Noha...puis un jour il a appelé et j'ai décroché machinalement...il a raccroché...il a dû comprendre et a fait le mort de nouveau...

Le mois dernier Noha se faisait opérer sous anesthésie générale, un corps étranger dans le cartilage de l'oreille (une attache de boucle) bref...j'ai donc prévenu Nicolas, je lui ai demandé de venir à la clinique, à demi-mot...pensant qu'il était temps...je n'ai pas prévenu Noha pour qu'elle ne se sente pas abandonnée encore si il ne venait pas...

Il est venu, je me suis levée pour lui dire bonjour, je lui ai tendu la joue, il a refusé de me faire la bise...devant Noha...elle lui a demandé de partir...après elle a beaucoup pleuré...je me suis excusée... J'ai encore foiré!

Cette fois c'était la dernière...il faut que j'arrête de m'acharner, je la fais souffrir au final...pourtant je sais qu'il ne pourra jamais rien lui apporter.

Ma fille est martiniquaise, elle a beaucoup de traits de caractère de son père, je pensais que c'était important de savoir d'où l'on vient...je pensais que la vérité valait mieux que les secrets... J'avais juste pas réalisé que la vérité est parfois violente.

Au final, ils ont textoté quelques jours, il voulait la voir seule, elle voulait savoir pourquoi il avait refusé de me saluer et pourquoi il l'avait abandonné pour la troisième fois en 12ans...

Il lui a seulement dit que c'était parce que j'étais une conne...mais il n'a pas justifié, expliqué, discuté...elle lui a répondu que quoi qu'il en soit elle savait que je ne lui avais jamais interdit de voir sa fille, au contraire...et en gros qu'elle lui interdisait de dire du mal de sa mère gratuitement...La boucle est bouclée...c'est moche, je me suis plantée...

Je sais que même si je l'aime pour deux depuis 12 ans ça ne suffira peut-être jamais...c'est tellement ingrat la psychologie humaine...

Waouh! Ce chapitre est tourné... Ou presque... En tout cas même dans le journal destiné à Noha je n'avais jamais réussi à écrire tout ça...je voulais tellement lui dire:

_ Ton papa est formidable, nous ne nous aimions plus mais c'est quelqu'un de bien... que je n'écrivais rien...je lui mentais finalement...son père est un connard de première classe! Un associable, pingre, égocentrique et stupide...mais il n'est pas méchant!(sait-on jamais qu'elle tombe la dessus !)

Bon sang, que ça doit être emmerdant de lire ça! Rien que de l'écrire ça me saoule...ok c'est consigné en tout cas.

Noha est une pré-ado...les ennuis commencent...elle me ressemble...je ne voulais pas qu'elle me ressemble...j'ai l'impression qu'elle souffre...je me souviens de cet âge, oh ! Mon Dieu je me souviens très bien de cet âge...Qu'est-ce que j'étais malheureuse!

Mais mon histoire était différente, à son âge j'avais déjà un passé, un passif...mise à part son père, je pense que je l'ai protégé, putain pourquoi est-ce qu'en étant parent on se plante forcément tout le temps..?

Pourquoi ma fille m'a dit il y'à 15 jours qu'elle pense que je ne l'aime pas..?

Est- ce que c'est les prémices d'une crise d'ado ou est- ce que ses doutes et ses reproches sont fondés?

J'ai pourtant essayé de l'épargner...toujours... Ça fait dix ans que c'est mon seul objectif...l'épargner, l'aimer et la guider...je me plante là encore?

Pourquoi je mets des points d'interrogation à tout va, alors que personne ne va me répondre... ?

Peut-être que je répondrai à mes propres questions un jour... Parce que j'en ai des tonnes...Est- ce que tout le monde s'en pose autant?

Pourquoi est-ce qu'on s'accroche à croire en un potentiel Dieu alors qu'on n'est pas foutu d'aimer des êtres vivants, pas foutu de s'entraider?

Pourquoi on suit comme des moutons un mode de vie, une " *normalité* "? Pourquoi l'argent est notre moteur? Pourquoi *avoir* est plus important qu'*être*?

Je vais finir par me choper une migraine!

Non mais sans déconner...Pourquoi faut-il être en couple? Se marier? Pourquoi s'acharner..?

Nous ne sommes pas fait pour vivre ensemble...les hommes et les femmes...nous sommes différents et nous ne sommes plus complémentaires, alors pourquoi faut-il se promettre fidélité et cohabiter?

Ca va faire trop de questions...j'aurai jamais toutes les réponses, en tout cas j'ai toujours dis que je promettrai et m'offrirai à un homme qui aurait plus de couilles que moi...je viens d'avoir 32 ans...je ne l'ai jamais croisé...

J'ai été amoureuse, j'ai aimé, j'aime encore mais pas à en perdre la raison...pas depuis que j'ai eu 16 ans...

Il avait 10 ans de plus que moi, il était beau lui aussi...Gabonais, ça a duré 3 mois...c'était le premier je crois...c'est peut-être pour ça...non c'était pas le premier, le premier c'était suicidé, c'était donc le deuxième, enfin sexuellement c'était le quatrième, c'est la première fois que j'ai été amoureuse, la seule fois à en perdre la raison, la seule fois que je me suis disputée avec ma mère.

C'était un psychopathe, j'étais la seule à pas l'avoir vu...ça doit être ça être amoureux...devenir con.

Pourtant je m'en souviens plus...comme amnésique...c'est la seule fois de ma vie que j'ai vu ma mère interdire quelque chose, la seule fois où je l'ai vu s'opposer et agir corps et âme.

Ca à durer 3 mois, je suis tombée enceinte, ma mère m'a "obligé" à avorter, ça c'est fait en catimini je crois, elle m'a laissé quelques semaines de réflexions, je voulais le garder, déjà à l'époque je voulais un enfant.

C'était un garçon je pense, il aurait 16 ans cette année, ma vie aurait sûrement été différente et sûrement pas meilleure! C'est le destin, ça devait être écrit...j'y ai pensé longtemps, j'y pense encore parfois, mais jamais avec regret ni tristesse, ça ne me touche pas, ma mère m'a protégé, elle a eu raison, je ferai pareil avec ma fille, c'était pas une vie, le père était un malade, un des nombreux que j'ai rencontré.

Ça s'est enfin terminé, je crois le jour où il m'a giflé devant ma famille, il me frappait souvent, je ne me souviens pas en avoir souffert.
Ma mère a fait en sorte qu'il ne puisse plus reprendre contact avec moi, je crois que mon père était intervenu physiquement...
Depuis je n'ai jamais perdu la raison! Je n'ai plus jamais fais pleurer ma mère et je crois que je me suis rachetée et ai regagné sa confiance.

Oui le premier, ça n'a pas duré très longtemps non plus...Mickaël, c'était une amourette, j'avais 14 ans, c'était le premier rapport sexuel, consentant, je n'arrivais pas à avoir de rapport sexuel avec lui, à chaque fois qu'il essayait, je pleurais, me débattais, je m'en souviens... J'étais tétanisée...bon en même temps j'étais pas en âge.
J'étais très mature, depuis très longtemps, il avait 10ans de plus que moi aussi...ça a été mon seul "petit ami" à la peau blanche.

J'étais suivis par un pédopsychiatre depuis 2ans, j'étais dépressive chronique, suicidaire depuis 2 à 3 ans...C'est vraiment une période que je détestais, je voulais vraiment mourir, je n'arrivais pas à le faire parce que je savais que ma mère ne s'en remettrait pas, et pourtant je l'ai fait chier!

Ça a commencé quand j'avais 9 ans, j'étais submergée de tristesse, je voulais juste mourir.
Tout le monde a pensé que c'était lié au divorce de mes parents, j'avais 9 ans, quand mon père est parti pour une autre femme, il a dit à ma mère de se considérer comme veuve, c'était clair!

J'ai commencé à sombrer au même moment...ça devait être la goutte d'eau...mais c'était sûrement pas la raison, j'attendais qu'il se barre depuis un an...depuis qu'il la trompait et qu'elle souffrait en fait.

Je dormais avec ma mère toutes les nuits, mon père découchait, je dormais avec maman et je retournais discrètement dans mon lit quand je l'entendais rentrer à la maison...

Je le détestais de faire souffrir ma mère comme ça...on était 4 enfants, le dernier Lucien avait 1 an et demi...mon père est parti un 1er décembre, en laissant ma mère sans rien, en prenant tout ce qu'on avait, tout ce que ma mère l'avait aidé à construire pendant 10ans...

C'était le dernier Noël avec lui, il était revenu pour ce soir-là...maman a toujours été tellement compréhensive et dévouée à ses enfants qu'elle lui pardonnait tout.

Pourtant le soir de Noël papa finissait toujours par s'endormir sur la table, de fatigue, avec les années la fatigue a eu "bon dos", mais à cette époque-là, c'était encore le cas.

Les années qui ont suivi son départ, les Noëls ont toujours été plus magiques les uns que les autres!

Une surenchère de cadeaux et de fous rires, nous ouvrons nos cadeaux le matin, le réveillon est axé sur les enfants, alors chez nous, il n'y a pas d'alcool, pas d'huitres, pas de « mon chéri » avec le café, et surtout pas de repas qui s'éternise!

Le soir généralement c'est un repas rapide, amélioré bien sûr, classe et original mais rapide!

Des toasts, un énorme chapon, des kilos de pommes dauphines et des chocolats à foison pour accompagner les heures pendant lesquelles nous allons jouer à des jeux de société en tout genre après le repas! (encore cette année ça s'est passé comme ça !).

Ensuite, les enfants mettent leurs chaussons au pied du sapin pour le père Noël et ils vont se coucher pendant que nous emballons les cadeaux, (oui...je sais, c'est dur...le père Noël n'existe pas...j'ai appris ça cette année, c'est encore trop tôt pour en parler!), et Dieu sait qu'ils sont nombreux ces cadeaux que nous passons deux mois à trouver, des semaines à chercher le cadeau idéal pour chacun d'entre nous.

Puis les lutins déposent leurs chaussons taille 44 au pied du sapin, avant ça, généralement nous le changeons de pièce, ouai... c'est un kiffé né dans nos années 90, c'est à dire que le sapin reste 1 bon mois à la maison et qu'il ne peut pas être mit au milieu de la pièce pour des soucis évidents d'encombrement...il est donc, dans un coin du salon comme pour la majorité des gens, mais le soir de Noël il n'y a jamais assez de place pour recevoir tous les cadeaux autour du sapin, donc on le change pièce, et on le met de façon à pouvoir disposer la di-